

GUIDE LITURGIQUE
POUR
LES ASEMBLEES
DOMINICALES
EN L'ABSENCE DU
PRETRE

I . P . L .

PREFACE

La C.I.P.L. - Commission interdiocésaine de pastorale liturgique pour les diocèses francophones de Belgique - offre aux communautés ce nouveau guide liturgique pour la célébration des Assemblées dominicales en l'absence - en l'attente - du prêtre, dites en abrégés A.D.A.P.

Ce faisant, nous espérons rendre service aux communautés paroissiales qui sont confrontées à la nécessité d'organiser certains dimanches une liturgie non eucharistique. Il n'est pas rare que ces communautés soient parmi les plus simples. Les équipes liturgiques chargées de la préparation et de la mise en oeuvre de ces A.D.A.P. - en concertation avec le prêtre responsable de leur communauté - trouveront ici les indications concrètes pour la célébration ainsi qu'un nombre de textes liturgiques adaptés.

La mise en oeuvre des A.D.A.P. relève de l'autorité épiscopale et des directives déjà promulguées dans le cadre de l'Eglise universelle et de nos diocèses, comme il est indiqué dans les Notes doctrinales et pastorales du présent rituel. Celui-ci n'entend en rien apporter du neuf concernant cette législation, mais simplement en proposer un type de réalisation liturgique.

L'enjeu des Assemblées dominicales est évident. On espère que la situation à laquelle elles répondent sera temporaire, mais en attendant, il y a lieu d'apporter le plus grand soin à la rectitude doctrinale et liturgique des A.D.A.P. Le rituel que nous offrons va dans cette ligne. On n'y cherchera pas d'abord des recettes, originales à tout prix, mais des suggestions simples pour faire des Assemblées dominicales de vraies célébrations ecclésiales.

L'utilisation de ce rituel suppose que les responsables des A.D.A.P. prennent d'abord le temps de le lire attentivement, depuis les notes doctrinales et pastorales jusqu'aux explications et justifications qui introduisent chaque chapitre, c'est-à-dire chaque temps de la célébration. Avant de célébrer et de faire les choix que le rituel propose, il importe de savoir le sens de la célébration et des divers éléments qui la composent.

Le rituel a été composé comme un livre liturgique à mettre entre les mains des animateurs avant la célébration mais aussi et surtout durant celle-ci. Son plan et sa présentation sont simples. Si, comme il sera rappelé en cours de route, nous n'entendons pas éliminer d'autres recueils de matériaux utiles, nous espérons que ce rituel répondra aux besoins des utilisateurs en leur suggérant des pistes et des textes dignes de l'authentique liturgie.

Puisse-t-il donner aux célébrations dominicales en l'absence du prêtre la dimension pascale et ecclésiale qui les justifie en ce moment concret de l'histoire, toujours en devenir, de nos communautés chrétiennes.

Abbé Ghislain Pinckers
Secrétaire général de la C.I.P.L.

APPROBATION EPISCOPALE

Au nom des Evêques des diocèses francophones belges, j'approuve l'édition du Guide liturgique pour les Assemblées dominicales en l'absence du prêtre et j'en recommande l'utilisation par les communautés qui sont appelées à organiser ces célébrations selon les directives diocésaines.

† Jean Huard,
Evêque de Tournai
Président de la C.I.P.L.

*Ce guide liturgique se présente avec les caractéristiques habituelles d'un rituel, même s'il ne possède pas la portée juridique des livres liturgiques sacramentels. C'est pourquoi l'utilisation du mot *rituel* dans le corps de cet ouvrage doit être entendue simplement en un sens pratique et fonctionnel.*

NOTES DOCTRINALES ET PASTORALES

BREF HISTORIQUE

Depuis les origines de l'Eglise, le dimanche est un jour de rassemblement pour les chrétiens et l'Eucharistie y a toujours tenu une place privilégiée. La présidence de la célébration a été liée à un ministère ordonné dont la forme s'est précisée dans le sacrement de l'ordre. Assez tôt, dans chaque diocèse, l'évêque, pasteur du peuple, a délégué la présidence des assemblées en dehors de sa cathédrale à un clergé dont le mode de vie a évolué au cours des temps jusqu'à connaître sa forme actuelle, solidement établie depuis le Concile de Trente.

En Europe occidentale, depuis 25 à 30 ans (plus ou moins selon les régions), il ne s'est plus trouvé assez de candidats pour cette forme du service de l'Eglise. La diminution du nombre des prêtres s'est accélérée, provoquant inéluctablement un déficit énorme par rapport aux besoins.

Les évêques ont donc été amenés à confier deux, puis plusieurs paroisses à un prêtre ou à une équipe de prêtres. La célébration du dimanche s'est organisée dans ces ensembles pastoraux, le plus souvent selon trois étapes successives :

* L'horaire des messes dans les différents lieux de culte a été revu de telle sorte que le prêtre puisse passer d'un lieu à l'autre et y assurer la célébration de la messe.

* Devant le nombre croissant d'églises à desservir et le petit nombre de fidèles qui s'y trouvaient, un regroupement de paroisses en un seul lieu de rassemblement a permis de célébrer le jour du Seigneur plus dignement, sans courir d'un lieu à l'autre, et avec une assemblée plus fournie, donc plus chaleureuse et motivante.

* Cette manière de faire a cependant eu un effet négatif par l'abandon et la fermeture de lieux de culte. De nombreux villages perdaient le signe dominical de l'Eglise. Les églises ou les chapelles n'étaient plus que des lieux morts et non des signes d'une Eglise célébrante. De plus, les communautés locales avaient tendance à se disloquer.

C'est à partir de ce moment qu'on a instauré des assemblées animées par des laïcs. Cette manière de faire n'était pas nouvelle puisqu'il en existe une très longue tradition dans les pays de mission ou durant les périodes de troubles et de persécutions.

DOCUMENTS DE REFERENCE

Directoire pour les assemblées dominicales en l'absence du prêtre.
Congrégation pour le culte divin, 2 juin 1988.

Il s'agit d'un document adressé à l'ensemble de l'Eglise. Comme pour d'autres documents semblables, son application dépend de chaque évêque et, dans le cas de normes plus développées, de la conférence des évêques.

Ce directoire comporte un rappel doctrinal sur le dimanche, une énumération des conditions pour la mise en oeuvre de telles célébrations, un énoncé des règles à observer dans leur déroulement.

Documents des évêques des diocèses francophones de Belgique

Le 15 juillet 1980, lettre de l'évêque de Tournai concernant les assemblées dominicales. La question des assemblées sans prêtre y est l'objet de directives pastorales.

Communications de l'évêque de Namur à propos de cette pratique, déjà en usage en de nombreux endroits du diocèse (Assemblée générale des doyens, 5 et 6 septembre 1988)

Directives de l'évêque de Liège pour l'application du directoire romain (21 décembre 1990)

C'est à ces documents qu'on se reportera pour toutes les questions relatives aux célébrations sans prêtre. L'assemblée du dimanche, en effet, ne trouve sa validité et sa signification qu'en communion avec l'évêque, pasteur de son diocèse. C'est en conformité avec ses directives qu'il importe de faire les choix pastoraux.

On peut mettre en exergue les points suivants à propos de l'instauration d'une assemblée dominicale sans prêtre :

- * Il importe de revoir le nombre de messes en une région avant de décider d'instaurer une assemblée de chrétiens en un lieu.
- * Il n'y aura pas d'assemblée sans prêtre dans l'église où est célébrée la messe le même dimanche (y compris le samedi soir)
- * L'assemblée sera animée par une équipe de laïcs en lien avec le prêtre chargé de la paroisse.
- * les évêques encouragent les chrétiens à choisir parmi les solutions possibles celle qui leur permet d'être réunis avec leur communauté habituelle. Ils satisfont au devoir dominical en participant à une assemblée convoquée selon les normes établies.

UN RITUEL

Aux documents cités plus haut vient s'ajouter ce rituel, qui est un livre d'application liturgique. On pourrait certes se demander s'il était bien nécessaire d'établir un rituel pour les A.D.A.P. : ne risque-t-il pas d'apparaître comme un carcan figeant inutilement la prière du peuple ?

En fait, l'histoire montre que la naissance des rituels correspond à une utilité et une nécessité. Utile est un rituel, car il est une aide aux acteurs des célébrations qui peuvent se trouver démunis quand ils doivent prendre en mains la préparation et l'animation de l'assemblée dominicale. Il est vrai que la pertinence de cette utilité pourrait s'estomper pour des animateurs déjà habitués et formés, mais nécessaire est aussi un rituel parce que toute action symbolique a besoin de modalités répétitives pour que son déroulement apparaisse comme un comportement de communication avec Dieu et non comme la mise en oeuvre de décisions humaines subjectives.

L'assemblée chrétienne manifeste l'unité du corps ecclésial ; elle ouvre un temps à l'écoute du Père, elle célèbre la Pâque du Christ, elle est un lieu de prière dans l'Esprit.

Le déroulement de l'assemblée, décrit ci-après, trouve son enracinement dans la tradition liturgique et la structure de l'Alliance biblique.

1. Un temps *d'ouverture* est nécessaire pour préparer les fidèles à l'écoute de la Bonne Nouvelle.

Ensuite, deux parcours sont proposés aux choix :

2. A. Le premier est inspiré des rituels de l'eucharistie et des sacrements : c'est une *liturgie de la Parole*.

2. B. Le second trouve son modèle dans la liturgie de Heures : c'est une *liturgie psalmique*.

3. Puis vient ou non la distribution de la *communion* (On trouvera la discussion de ce choix au début du chapitre 3)

4. L'assemblée s'achève par les prières de conclusion et les rites de *l'envoi*.

Les choix opérés dans ce déroulement demandent réflexion. Les enjeux doivent être analysés ; ils ne sont pas les mêmes si l'assemblée sans prêtre est occasionnelle ou plus fréquente.

L'EQUIPE D'ANIMATION ET LES ROLES

"Les diacres, comme premiers collaborateurs des prêtres, ont vocation à diriger de telles assemblées dominicales" (Directoire n° 29).

Le même directoire, parlant des **équipes de laïcs**, demande
"qu'ils soient bien acceptés des fidèles",
"qu'ils soient désignés pour une période déterminée",
"que leur curé veille à leur formation" (n° 30)

Il s'agit donc bien d'une **équipe**, non d'individus particuliers.

C'est à cette équipe qu'il incombe de préparer la célébration, d'en répartir les services, de contacter les différents intervenants, d'accueillir les participants.

Elle désigne plus particulièrement un **animateur** (si possible pas toujours le même, à moins qu'il ne soit diacre). Cet animateur conduit la célébration, coordonne l'action des différents intervenants, assure la dynamique de la célébration et veille à son bon déroulement.

La **préparation de la célébration** comporte un aménagement de l'espace. Outre les questions générales de chauffage, éclairage, nettoyage, sonorisation, on devra s'interroger sur le regroupement des fidèles, la place de l'animateur et de l'équipe, le lieu de la prière, de la Parole, de la croix, sur les déplacements, les rites particuliers éventuels, etc. Diverses rubriques données ci-après au long du rituel aideront à bien poser ces questions.

L'animateur verra en particulier comment répartir au mieux les rôles de la prière et des monitions (et du service de la communion). Mieux vaut que ces rôles soient répartis entre deux ou trois personnes, sans pour autant exagérer la diversification. Celle-ci a pour but d'éviter qu'il n'y ait confusion entre les rôles assumés par des laïcs et la présidence confiée à un ministre ordonné.

Si la **présidence d'une A.D.A.P.** par un **diacre** est normale, elle ne **dispense** pas des **discernements nécessaires**. Chaque diacre devra évaluer ses **potentialités** et ses **limites**, avec l'aide du curé et des laïcs de la communauté. La présidence d'une action liturgique n'implique pas que l'on fasse **tout**, tout seul ! Le ministère du diacre et le service de l'équipe liturgique sont **complémentaires**.

"Lorsqu'un diacre préside la célébration, il accomplit ce qui revient à son ministère : la salutation, les oraisons, la lecture de l'Évangile et l'homélie, la distribution de la communion et le renvoi des participants avec la **bénédictio**n. Il occupe le siège de la **présidence** et porte l'aube avec l'étole (et éventuellement la dalmatique)." (Directoire n° 38).

L'équipe liturgique considérera toujours que sa **charge** est un **service** et non un honneur (Directoire n° 31). Elle sera le plus possible en dialogue **d'écoute** et d'explications avec la communauté. Elle sera aussi à l'écoute de l'Église diocésaine et de l'Église universelle.

LES ENFANTS ET LES JEUNES

Comme cela se fait heureusement et de plus en plus pour les célébrations eucharistiques, il va de soi que les enfants et les jeunes doivent avoir leur place dans une A. D. A. P. Que serait le visage de l'Eglise sans leur présence active ? Si toute célébration est une fête, elle est d'emblée ouverte aux plus jeunes, qui aiment la fête et le jeu. Pourquoi parler de jeu ? Parce que l'enfant vit et agit en jouant, et pour lui (pour nous ?) ce jeu est sérieux ! La première préoccupation sera donc que les plus jeunes puissent trouver leur place dans l'assemblée, non comme une concession mais comme un enrichissement. "L'enfant se livre à la profusion de sens que lui offre le réel dans sa diversité. Il joue avec les gens, les choses, les mots. Il explore l'espace, démonte les objets, essaie les rôles, prend au sérieux les histoires, seul langage dans lequel les réalités ultimes (naissances, amour, destin, mort) osent se dire. En ce sens la vie de l'enfant est proche de la célébration." (*Célébrer la messe avec les enfants*, 1983, p. 74)

Sûrement faut-il distinguer les enfants des jeunes et bien comprendre cette nécessaire distinction ... Ce dont les adolescents ont le plus horreur est qu'on les prenne pour des enfants ! Mais, cela étant acquis, il s'avère souvent que leur mode de participation peut s'inspirer de tout ce qui est valable pour des enfants, à condition qu'on ne mélange pas tout.

Le maître-mot est celui de *participation*. Encore faut-il s'entendre ! Trois types de participation doivent être distingués. D'abord la participation à la préparation de la célébration et il va de soi qu'il y a tout avantage à ce que les plus jeunes aient bénéficié d'une telle préparation. Ensuite, la participation aux rôles et aux fonctions dans l'assemblée ; ce sera moins souvent le cas pour les enfants, encore que ... Enfin la participation à l'intérieur de l'assemblée au cours de la célébration, qu'il s'agisse de participation communautaire ou plus personnelle (silence, méditation ...). On suggèrera dans le corps du rituel quelques pistes de participation pour les enfants et les jeunes, mais il faut insister d'abord sur ceci :

L'infantilisme ("parler bébé") n'est pas plus adapté aux enfants qu'aux adultes, pas plus que ne le serait une "langue de bois", fût-elle de type religieux. Si tout ce qui est dit et fait dans la célébration est clair, limpide, symbolique, les plus jeunes y trouveront leur part et comprendront, selon leur mode de compréhension, à condition qu'à l'un ou l'autre moment on s'adresse directement à eux. En fait, l'attention des enfants et des jeunes à une célébration - selon leur mode à eux - est un bon test sur la qualité de la célébration elle-même. Si les enfants s'ennuient, comment les adultes pourraient-ils être heureux ?

Pour de plus amples développements sur cette question, on voudra bien se référer aux nombreux ouvrages spécialisés, et d'abord à la note 14 de *Célébrer l'Eucharistie aujourd'hui*.

PLAN D'UNE CELEBRATION

I	OUVERTURE DE LA CELEBRATION
	Chant d'ouverture (s'il y a lieu) Bénédictio initiale Monition d'accueil Litanie pénitentielle (s'il y a lieu) Baiser de paix (s'il y a lieu) Prière d'ouverture
II A	LITURGIE DE LA PAROLE
	Proclamation de la Parole : Première lecture et le psaume Deuxième lecture Acclamation et proclamation de l'Évangile Intériorisation de la Parole : homélie ou autres possibilités Réponse à la Parole : Credo ou Cantique de la Parole Prière universelle Action de grâce et Notre Père
ou II B	LITURGIE PSALMIQUE
	Ouverture particulière Psalmodie Proclamation de la Parole (cf. II A) Intériorisation de la Parole (cf. II A) Prière universelle Prière de louange et Notre Père
III	LITURGIE DE COMMUNION (si elle a lieu)
	Les rites et monitions
IV	CONCLUSION DE LA CELEBRATION
	Annonces - Quête Prière de conclusion Envoi

BIBLIOGRAPHIE

Il sera souvent fait mention par la suite des deux ouvrages suivants, que nous recommandons vivement :

* *CELEBRER L'EUCCHARISTIE AUJOURD'HUI*, C.I.P.L., Licap 1992

* *MISSEL NOTE DE L'ASSEMBLEE*, Chanter la liturgie, Brépols, etc. 1990

I. OUVERTURE

DE LA CELEBRATION

Les *assemblées dominicales* constituent l'une des formes du rassemblement des fidèles en Eglise ; elles manifestent à un degré réel, même s'il est moins plénier que celui de la célébration eucharistique, le visage de l'Eglise de Jésus Christ. C'est le Seigneur mort et ressuscité qui convoque l'assemblée et c'est en son nom que tous agissent dans la célébration. Il convient donc que l'ouverture de la célébration le manifeste.

L'ACCUEIL

C'est le rôle de l'équipe liturgique de prévoir l'aménagement, la dignité et la beauté des lieux, ainsi que l'accueil des personnes. On pourra se reporter concrètement à la note 1 de *Célébrer l'Eucharistie aujourd'hui*, en y notant ceci : "L'accueil doit faire passer les participants de la dispersion au rassemblement et à l'assemblée consciente d'être convoquée par le Seigneur en tel lieu. ... L'idéal est que le service de l'accueil soit partagé par ceux qui ont en charge l'animation de la célébration." (loc. cit. p. 20). Ils veilleront à ce que les participants se regroupent et disposent de ce qui leur sera nécessaire pour la célébration (livret de chant, feuillet, etc.)

On créera favorablement un climat de fête et de recueillement en demandant à l'organiste (ou à d'autres musiciens) de préluder à la célébration quelques minutes avant celle-ci. On peut aussi songer à de la musique enregistrée.

LES LIEUX

On veillera à ce que le lieu pour la proclamation de la Parole soit mis en évidence. Le lectionnaire dominical y sera disposé (ou apporté en procession) et on aimera souvent en souligner la dignité par un bouquet de fleurs, un luminaire, un voile de couleur liturgique ...

Si la célébration doit comporter le service de la communion au corps eucharistique du Seigneur, on allumera quelques cierges, dès le début de la célébration, auprès du tabernacle où est conservé le Saint Sacrement et on préparera à la crédence l'un ou l'autre luminaire à porter sur l'autel au moment des rites de la communion. L'autel sera recouvert d'une nappe blanche et peut-être d'un bouquet discret.

Il ne convient pas que l'animateur de la célébration (sauf le diacre) occupe le siège de présidence réservé au prêtre pour la célébration eucharistique. Il se tiendra, avec les autres intervenants, à l'endroit le plus adéquat, soit face à l'assemblée, soit en son premier rang, mais on prévoira toujours un lieu de la prière - distinct de celui de la proclamation de la Parole - d'où viendront parler ceux qui doivent intervenir pour prononcer les prières ou proposer des monitions. Il est, par ailleurs, souhaitable que le meneur des chants occupe un autre endroit, visible mais discret.

Des choix à faire parmi les propositions du rituel

Le rituel propose pour l'ouverture de la célébration un choix relativement abondant d'éléments parmi lesquels il sera préférable de choisir plutôt que de vouloir nécessairement réaliser le tout. Le rituel comporte :

1. Des propositions pour le chant d'ouverture :

Celui-ci donne à l'assemblée une dimension de cohésion et de fête ; il oriente les esprits et les coeurs vers le mystère célébré ; il peut accompagner la procession d'ouverture ; il suppose une assemblée suffisamment étoffée.

2. Des formules pour la bénédiction initiale :

Cette bénédiction, prononcée par l'animateur de la célébration et ponctuée par la réponse de l'assemblée, oriente les participants, dès le début, vers le Seigneur qui convoque et rassemble son peuple.

3. Des suggestions de monition d'accueil et d'entrée en célébration :

Cette monition, proposée par celui qui a prononcé la bénédiction et qui gagnerait à être dite par coeur, peut accentuer la dimension d'accueil au nom du Seigneur ainsi que la tonalité et le mystère propre à la célébration de tel dimanche ou de telle fête.

4. Des formules pour la litanie pénitentielle :

Cette "préparation pénitentielle", propre au rituel de la messe, peut aussi souligner, lors d'une ADAP, la nécessité de la conversion des coeurs et du pardon demandé au Seigneur. On peut aussi la reporter après l'Évangile, comme il sera indiqué.

5. La possibilité du baiser de paix :

On peut songer que le baiser de paix - au nom du Christ - échangé entre les participants vienne ponctuer le dynamisme de l'entrée en célébration. Son sens dépasse celui d'un "bonjour" amical ...

6. Des formules pour la prière d'ouverture :

L'ouverture de la célébration se conclut toujours par la prière prononcée par l'animateur et ratifiée par l'*amen* de l'assemblée.

S'il importe que la célébration comporte toujours une bénédiction initiale et une prière d'ouverture, sans doute aussi une monition d'accueil, on verra, selon les circonstances, s'il n'y a pas lieu de choisir entre un chant, une litanie pénitentielle et le baiser de paix.

Il va de soi que les formules proposées ci-dessous peuvent être remplacées par d'autres. Elles sont données à titre de modèles.

Bien entrer dans la célébration

Il est important que soit bien indiqué à tous les participants le moment où commence la célébration. Il convient donc de trouver un signe qui soit à la fois clair et digne. A ce signe, tous se lèvent. Quel signe ? Cela peut dépendre du premier élément retenu pour entrer en célébration. L'orgue peut préluder au chant et l'animateur inviter à se lever (tout simplement en se levant lui-même) ... La procession peut démarrer et traverser l'assemblée ... Celui qui doit dire la bénédiction peut se présenter au lieu de la prière et inviter à se lever ... Une cloche sonner ...

Une procession d'ouverture ?

Rien n'empêche que la célébration débute par une procession qu'accompagne le chant. Cette procession, à laquelle tous peuvent participer, devrait mettre en valeur l'un ou l'autre des signes qui vont donner à la célébration son sens transcendant (ainsi, la croix, qui sera déposée bien en vue, le lectionnaire qui sera déposé au lieu de la proclamation - à moins qu'on ne l'intronise avant la première lecture), mais non des personnes qui se présenteraient comme des présidents de l'assemblée (ce qui requiert l'ordination sacramentelle). Pour les enfants, cf. page 31.

1. LE CHANT D'OUVERTURE

Bien des formes sont possibles pour un chant d'ouverture : un psaume, s'il est de forme un peu solennelle, une hymne, où tous sont appelés à chanter, un cantique à refrain, où un groupe (voire un soliste) chante les couplets, une litanie (cf. aussi 4 : litanies pénitentielles), ou un tropaire, où alternent la strophe, le refrain et les versets.

On propose ici quelques exemples pour les dimanches pendant l'année :

Ps 112	(MNA 29.52)	Louez, serviteurs du Seigneur (psaume litanie)
A 122	(47.21)	Pour quelle fête ? (cantique)
A 187	(47.26)	Tu es notre Dieu (cantique)
A 222	(45.19)	Sur les chemins de Palestine (tropaire)
A 238	(82.11)	Au coeur de ce monde (cantique)
C 127	(46.17)	Dieu très-haut qui fais merveille (hymne)
C 243	(47.25)	Tenons en éveil (cantique)
ILH 165	(35.61)	Tu as triomphé de la mort (hymne)
K 38	(82.20)	Nous chanterons pour toi (hymne)
K 64	(82.21)	Peuple choisi (hymne)
K 128	(82.14)	Peuple de Dieu, Cité de l'Emmanuel (cantique)
L 82	(47.22)	Qui donc est Dieu ? (cantique)
L 96	(29.55)	Dieu mon allégresse (hymne)
M 27	(29.56)	Peuples, criez de joie (hymne)
P 79	(46.24)	Puisqu'il est avec nous (hymne)
T 9	(29.57)	Peuple de Dieu, n'aie pas de honte (hymne)
T 50	(46.16)	Dieu est à l'oeuvre en cet âge (hymne)
T 76	(83.22)	Enfants du même Père (tropaire)

2. BENEDICTIONS INITIALES

Pour les temps liturgiques particuliers, voir aussi p. 42 et s.

Si un diacre préside l'assemblée, il peut prendre une formule de salutation du missel romain. En l'absence d'un ministre ordonné, il convient de dire "nous" et non pas "vous". S'il n'y a pas de chant d'ouverture, on commencera par le signe de la croix.

Que Dieu notre Père
et Jésus Christ notre Seigneur
nous donnent la grâce et la paix.

R/ Béni soit Dieu maintenant et toujours ! (1)

ou Que le Seigneur Jésus, ressuscité d'entre les morts,
nous rassemble en son corps
et nous fasse grandir dans l'amour véritable. (R)

ou Que le Seigneur Jésus,
ressuscité au premier jour de la semaine,
nous donne de passer ce jour
dans la louange et le service de l'Évangile. (R)

ou Que le Dieu de l'espérance
nous remplisse de joie, dans l'Esprit Saint,
et nous rassemble en un seul corps. (R)

ou Que Dieu le Père de Jésus Christ, notre sauveur,
nous affermisse par la foi
et qu'il nous donne d'être son peuple
dans le monde. (R)

ou Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
qu'il fasse resplendir son amour sur nos vies
qu'il nous donne sa paix. (R)

(1) On propose de prendre pour chaque bénédiction la même réponse, empruntée au missel. Cela paraît utile pour faciliter la réponse de l'assemblée. On peut évidemment en proposer d'autres.

3. MONITIONS D'ACCUEIL ET D'ENTREE EN CELEBRATION

Ces textes sont destinés à inspirer celui qui doit faire la monition. On veillera à y puiser tantôt ceci, tantôt cela, pour éviter que ne s'installe la routine. Rien n'empêche que l'on s'inspire aussi d'un texte plus adapté à tel dimanche ou telle fête, comme en proposent les revues liturgiques. Si la deuxième partie de la célébration est une liturgie psalmique, voir aussi ce qui est proposé à cet endroit (cf. II B)

Frères et soeurs,

C'est le Seigneur qui nous rassemble en ce dimanche.
Il nous invite à écouter la Parole de Dieu d'un coeur fervent,
à être unis par la prière, la louange et l'amour fraternel.

.....

Voici le jour que le Seigneur a fait, le premier jour de la semaine.
L'Eglise chante son Sauveur, mort et ressuscité pour tous les hommes.
Nous qui appartenons à cette Eglise, le corps du Christ,
veillons à célébrer ce temps de la prière
par une même foi et dans la joie du Christ vivant.

.....

Nous sommes en communion avec l'Eglise tout entière,
avec tous ceux qui se rassemblent en ce dimanche,
avec tant de communautés qu'anime l'Esprit Saint,
plus particulièrement avec notre curé
qui célèbre l'Eucharistie avec nos frères et soeurs de N...
Ouvrons nos coeurs aux dimensions du corps du Christ !

.....

Crions de joie pour le Seigneur, rendons-lui grâce !
Chantons pour lui un cantique nouveau,
car elle est droite, la parole de notre Dieu,
il est fidèle en tout ce qu'il dit et fait pour nous !

Si la préparation pénitentielle suit immédiatement :

Reconnaissons que nous sommes pécheurs
et accueillons en nous la grâce du Seigneur.

Si le baiser de paix suit immédiatement :

Soyons unis les uns aux autres dans le Christ
et partageons la paix qui vient de lui.

4. LITANIES PENITENTIELLES

S'il y a lieu

INTRODUCTION (par exemple) :

Reconnaissons que nous sommes pécheurs
et accueillons en nous la grâce du Seigneur.

On trouve des textes litaniques et des mélodies dans MNA aux pages 108-109, ainsi qu'au début de chaque temps liturgique, y compris pour les dimanches dans l'année (p. 208-210). Les exemples proposés ici peuvent être cantillés sur la mélodie du missel (MNA 20.31) ou une autre mélodie adéquate.

FORMULES LITANIQUES

Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour guérir et sauver les hommes.

R/ Prends pitié de nous !

O Christ venu dans le monde
appeler tous les pécheurs. (R)

Seigneur, élevé dans la gloire du Père
où tu intercèdes pour nous. (R)

*

Seigneur Jésus, notre Sauveur,
tu nous rassembles en un seul corps. (R)

O Christ, livré sur la croix,
tu nous associes à ta Pâque. (R)

Seigneur, ressuscité d'entre les morts,
tu es notre pardon, notre salut. (R)

*

Seigneur Jésus, Fils unique du Père,
visage de Dieu pour tous les hommes. (R)

O Christ, tu as aimé les tiens jusqu'au bout
et tu pardones toutes nos fautes. (R)

Seigneur qui sièges dans les cieux,
tu nous jugeras sur notre amour. (R)

Voir suite page suivante

Voir encore des exemples aux chants A 220, *Homme au milieu des hommes*, G 310, *Jésus, berger de toute humanité*, G 323, *Jésus, Verbe de Dieu*, ou revue "Choristes", *Jésus Sauveur*. Certaines de ces litanies peuvent constituer, si on les prend en entier, un vrai chant d'ouverture.

CONFITEOR

Plutôt qu'une forme litanique, on peut dire ensemble :

Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché
en pensée, en parole, par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

PRIERE POUR LE PARDON

Celui qui a proposé l'introduction dit alors :

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde,
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle. R/ Amen

5. LE BAISER DE PAIX

Il est loisible de proposer ici le baiser de paix, soit après la litanie pénitentielle, soit directement après la monition. Celui qui préside à la prière à ce moment peut dire :

Soyons unis les uns aux autres dans le Christ
et partageons la paix qui vient de lui.

Tous donnent la paix du Christ à leurs voisins, en évitant de prolonger ce rite plus qu'il ne faut.

ET LE GLORIA ?

Il ne semble pas opportun de chanter régulièrement le *Gloire à Dieu* lors d'une assemblée sans prêtre, car cette hymne est très liée à la célébration eucharistique. Autre chose serait de la réserver pour une fête ou un temps festif, en se demandant s'il faut absolument la faire précéder d'une litanie pénitentielle. Elle peut aussi constituer un bon chant d'ouverture.

6. PRIERES D'OUVERTURE

Ces exemples sont plutôt orientés vers l'écoute de la Parole ou le mystère du rassemblement ecclésial. Il va de soi qu'on peut choisir aussi l'oraison du missel ou une autre plus adaptée à la liturgie du jour. Celui qui prononce la prière veillera à rester un instant en silence après l'invitation et rien n'empêche qu'il élève les mains vers le Seigneur tout en priant.

En paix, prions le Seigneur . . .

Dieu saint, qui nous rassembles
autour de la croix de ton Fils
et du livre de ta sainte parole,
daigne ouvrir notre coeur par l'Esprit saint :
que nous soyons pleins d'attention
pour écouter ce que tu dis
et, plus encore, en vivre dans la foi.
Par Jésus Christ, ton Fils, (1)
notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

R/ Amen

ou
Que la lumière de ton Esprit,
Dieu notre Père,
illumine nos coeurs
et nous rende accueillants à ta parole,
afin que nous puissions porter du fruit
en méditant tes saintes Ecritures.
Par Jésus Christ, ton Fils . . .

ou
Que ton Esprit, Dieu créateur,
viene nous sanctifier
du feu de ton amour :
qu'il nous rende parfaitement conformes
à ce que tu attends de nous,
qui sommes ton peuple et ton héritage.
Par Jésus Christ, ton Fils . . .

(1) On termine toujours la prière d'ouverture par cette finale trinitaire.

- ou Dieu qui as envoyé ton Fils
dans notre monde
afin que resplendisse la clarté de l'Évangile
dans le cœur de tout homme,
ravive en nous la foi
l'espérance et la charité :
que nous soyons ton peuple
et le témoin de tes merveilles.
Par Jésus Christ, ton Fils
notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.
- ou Tu nous rassembles, Dieu éternel,
pour célébrer le jour
où ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,
s'est relevé d'entre les morts :
accorde-nous d'être son corps,
unis les uns aux autres
par une même vocation.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.
- ou Dieu qui fais toutes choses nouvelles,
tu as ressuscité ton Fils d'entre les morts :
accorde-nous, en ce dimanche,
de recevoir de lui
un cœur nouveau et un esprit nouveau.
Lui qui règne . . .
- ou Nous reconnaissons que tout vient de toi,
Dieu notre créateur,
ce que nous sommes et ce que nous avons :
révèle-nous encore l'immensité de ton amour ;
donne-nous de t'aimer par toute notre vie.
Par Jésus Christ, ton Fils . . .

Quand tous ont répondu "Amen", ils s'asseyent pour la liturgie de la Parole. Il est bon que celle-ci soit précédée par un bref interlude à l'orgue ou par un temps de recueillement.

II A. LITURGIE DE LA PAROLE

On peut aussi remplacer la liturgie de la Parole par une liturgie psalmique, inspirée de la liturgie des heures. Prendre alors directement la partie II B du rituel (page 32).

L'essentiel d'une *Assemblée dominicale en l'absence du prêtre* est constitué par une *Liturgie de la Parole* (cf. droit canon n° 1248, § 2). Certes, un service de la sainte communion peut venir s'y adjoindre (cf. III), mais on doit considérer qu'une liturgie de la Parole est déjà riche, par elle-même, de la présence et de la grâce du Christ, surtout lorsqu'il n'est pas possible le dimanche de célébrer la totalité du Repas du Seigneur.

SENS

Proclamer, entendre et écouter la Parole de Dieu, y répondre en un dialogue de foi, se laisser modeler par elle, prier ensemble dans la fidélité à cette Parole : cela constitue un vrai culte chrétien auquel il ne faut rien adjoindre impérativement pour qu'il acquière un sens. "Dieu y adresse la parole à son peuple, il y révèle le mystère de la rédemption et du salut et y offre une nourriture spirituelle. Le Christ lui-même est là, présent par sa parole, au milieu des fidèles. Cette parole divine, le peuple la fait sienne et y adhère ..." (PGMR n° 33)

De plus, le peuple de Dieu y trouve un lieu privilégié où il se structure progressivement selon son originalité et sa vocation propres, tout comme selon les fonctions et les ministères de ses membres divers. A son niveau, la liturgie de la Parole construit l'Eglise et lui permet de s'édifier de plus en plus ; elle n'est pas une école pour des individus, mais une célébration communautaire de l'Alliance.

STRUCTURE

Cela implique que la proclamation des lectures se présente selon un rituel qui structure la célébration à l'image de la rencontre de Dieu avec les hommes, dans le cadre de l'Alliance. Ainsi, par sa parole, Dieu s'approche-t-il de l'homme ; l'homme reçoit cette parole au plus profond de lui ; il répond et entre en dialogue avec son Dieu. C'est le dialogue de la foi.

La liturgie de la Parole va de la première lecture à la prière universelle. Elle est organisée selon un premier temps d'écoute (lectures et homélie) et un second temps de réponse (profession de foi et prière universelle), que conclut la louange et le *Notre Père*. Mais, tout au long de la première partie, l'écoute est sans cesse relancée par la méditation et la réponse du peuple (silence, psaume, acclamations), tandis que la seconde est nourrie de la parole entendue, ce qui correspond à l'image du schéma d'alliance et à la structure fondamentale de l'assemblée liturgique.

1. La proclamation de la Parole :
 - Quelles lectures ? Le lecteur, le livre, l'introduction aux lectures.
 - Le psaume, son sens, sa mise en oeuvre.
 - L'acclamation de l'Évangile et sa proclamation.

2. L'intériorisation de la Parole :
 - Une homélie ? Autres possibilités.

3. La réponse à la Parole :
 - La profession de foi, formes diverses.
 - Le cantique de la Parole.
 - La prière universelle.

4. L'action de grâce et le Notre Père :
 - Sens d'une prière ou d'un chant d'action de grâce. Exemples.
 - Finale de la liturgie de la Parole par le Notre Père.
 - (Possibilité du baiser de paix à cet endroit)

1. LA PROCLAMATION DE LA PAROLE

QUELLES LECTURES

Quelles lectures faut-il prendre lors d'une A.D.A.P. ? La réponse s'impose : celles du lectionnaire dominical ou festif. "De cette manière, en suivant le cours de l'année liturgique, les fidèles écouteront la Parole de Dieu en communion avec les autres communautés de l'Église." (Directoire, n° 36). Donc, tout comme lors d'une messe, il conviendra de proclamer les trois lectures prévues avec le psaume, à moins que de graves empêchements ne persuadent de s'en tenir à deux.

On ne remplacera jamais les lectures bibliques par d'autres textes, même s'ils sont de qualité ! Ceux-ci peuvent toutefois intervenir à un autre moment de la célébration, comme un support pour la méditation.

Lors des dimanches *dans l'année*, la première lecture et le psaume sont proposés en fonction du sens de l'Évangile ; l'ensemble forme un tout cohérent. Mais la deuxième lecture présentée en lecture continue d'un dimanche à l'autre, n'est pas dès lors inutile : elle peut apporter un éclairage nouveau et, de toute façon, la liturgie de la Parole n'est pas construite à partir d'un thème logique. A d'autres moments de l'année (Avent, Carême, temps de Pâques) la lecture d'Ancien Testament (ou des Actes des Apôtres) est plus indépendante, prise pour elle-même, ce qui n'enlève rien à son intérêt. Le lectionnaire veut ouvrir aux croyants toutes les richesses de l'Écriture et il serait pénible qu'une assemblée n'entende plus jamais, ou presque, telle partie de la Bible.

Dans le cas où l'on est amené à choisir, on notera que le psaume fait corps avec la première lecture. Si donc on ne proclame que la deuxième lecture, on veillera à ne pas la faire suivre d'un psaume qui ne soit guère en concordance ; on songera plutôt à une acclamation élaborée avant l'Évangile ou même à un chant de méditation ou à un autre psaume plus adéquat. Mais on perçoit le risque de priver l'assemblée du psaume du jour ... Ce n'est pourtant pas un motif pour supprimer régulièrement la deuxième lecture ...

LE LECTEUR

Proclamer la Parole est un ministère liturgique qu'on ne devrait jamais improviser. Ce ministère est une grâce pour soi et pour les autres. Il importe que le lecteur sache à l'avance quel texte il devra proclamer, qu'il l'étudie et s'en pénètre, qu'il en comprenne le sens et le genre littéraire, la structure, les accents, afin que sa proclamation convienne adéquatement à ce qu'il lit. A cet égard, les équipes liturgiques sont un lieu privilégié pour la préparation de la célébration.

LE LIVRE

La Parole de Dieu est présentée à l'assemblée dans un livre digne et beau, le lectionnaire. On bannira donc tout autre petit livre ou des feuillets de travail. Le lectionnaire se trouvera sur un lutrin adéquat, comme il est indiqué plus haut à propos des lieux de la célébration.

On a déjà signalé l'intérêt d'apporter le Livre de la Parole en procession au début de la célébration. Une autre manière de procéder serait de faire cette "intronisation" au moment où va commencer la liturgie de la Parole. Pendant que le Livre traverse l'assemblée (pourquoi pas porté ou accompagné par les enfants ?) le peuple peut acclamer par un chant approprié (cf. MNA n° 21.11 à 21.14)

INTRODUIRE LES LECTURES ?

Faut-il introduire les lectures ? Cela peut être parfois utile, mais on se gardera d'en faire une habitude au risque de sombrer dans la banalité. L'introduction ne sera jamais un résumé de la lecture, mais, si cela s'avère opportun, une indication brève pour mieux situer le texte proclamé. Il se peut aussi qu'une introduction à l'ensemble des lectures soit plus intéressante. De toute façon, ces introductions seront toujours préparées avec beaucoup de soin.

LE PSAUME

Le psaume prévu après la première lecture fait partie de la liturgie de la Parole. Il n'est pas un quelconque "chant de méditation". Il est au lectionnaire au même titre que les lectures et il est proclamé du même endroit que les autres lectures. Néanmoins, il s'agit d'une "lecture" particulière et il serait regrettable que le psaume soit lu sans tenir compte de son génie. Sa "mise en oeuvre" soulève une question importante pour le dynamisme de toute liturgie de la Parole.

Bien des manières de mettre le psaume en oeuvre sont possibles et il faudra tenir compte des possibilités concrètes (chantre, instrumentistes, assemblée). La forme responsoriale est sans doute la plus aisée : l'assemblée répond au *psalmiste* par un refrain, soit après chaque strophe, soit après chaque verset. Mais il est d'autres formes possibles, pour lesquelles on se reportera à *Célébrer l'Eucharistie aujourd'hui*, p. 44 à 46.

Un psalmiste ? Voilà qui ne devrait pas faire peur ... Le chant d'un psaume (appelé "cantillation") s'apprend comme autre chose et ce n'est pas difficile !

Les diocèses et la CIPL (sessions d'été) proposent des occasions de formation. Signalons aussi des matériaux utiles pour la psalmodie : le MNA ou le *Psautier des dimanches* (années A, B et C), édité par *Eglise qui chante*, qui propose aussi des formes parlées du psaume, ou encore diverses revues liturgiques.

L'ACCLAMATION DE L'EVANGILE

L'acclamation de l'Évangile constitue un rite d'accueil et de respect envers le Christ qui nous parle lui-même par les saints évangiles. Au chant de *Alleluia* ou d'une autre acclamation (en carême), l'assemblée se lève et celui qui doit proclamer l'Évangile se rend au lieu de la Parole. Il serait bien qu'il s'incline d'abord devant la croix, mais il ne semble pas adéquat d'avoir ici une procession de l'évangéliste, sauf si c'est un diacre qui préside.

On trouvera notamment dans MNA, mais aussi ailleurs (cf. les répertoires de chants) des acclamations avec une mélodie pour le ou les versets, ce qui convient bien mieux que de lire ce verset. Il n'est pas obligatoire de prendre le verset du lectionnaire et il n'est pas normal que le verset soit proclamé par celui qui va lire l'Évangile. Cela revient au chantre ou à la schola.

LA PROCLAMATION DE L'EVANGILE

Si c'est une personne laïque qui proclame l'Évangile, elle omet la salutation initiale ("*Le Seigneur soit avec vous*"), mais pas ce qui suit ("*Évangile de Jésus Christ selon saint N.*"), ni l'acclamation finale ("*Acclamons la Parole de Dieu ...*")

2. L'INTERIORISATION DE LA PAROLE

UNE HOMELIE ?

Remise en valeur par le Concile Vatican II, l'homélie fait partie de la liturgie de la Parole et elle y est obligatoire les dimanches et jours de fête. Est-ce aussi le cas lors de la célébration d'une A.D.A.P. ? Il est vrai que les ministres ordinaires de l'homélie sont l'évêque, le prêtre ou le diacre, et il ne serait pas sain de confondre les fonctions liturgiques l'une avec l'autre. Pour qu'un laïc puisse faire l'homélie de manière régulière, il faudrait qu'il soit mandaté par l'autorité épiscopale, sur la base d'une formation adéquate. Ce n'est pas impossible et ce serait mieux encore si les homélies pouvaient être confiées à quelques-uns dans une communauté concrète, assumant ainsi ce ministère à tour de rôle. Toutes les recommandations qu'on peut leur faire sont évidemment les mêmes que pour toute homélie : cf. *Célébrer l'Eucharistie aujourd'hui*, p. 48 à 50.

Si un diacre préside la célébration, c'est certainement à lui qu'il revient de faire l'homélie.

D'AUTRES POSSIBILITES

Mais il y d'autres possibilités d'intériorisation de la Parole que l'homélie strictement dite. Signalons-en quelques-unes :

- * Lire l'homélie composée par le curé.
- * Lire un texte bien en rapport avec la liturgie du jour (cf. livres ou revues qui en proposent souvent)
- * Un temps d'échange entre les participants, à condition qu'il soit bien mené et ne dévie pas de sa fonction (cf. *Célébrer ...*, p. 57)
- * Un temps de méditation silencieuse, éventuellement soutenu par quelques brefs rappels de la Parole, écrits ou proposés oralement.
- * L'invitation faite aux participants à redire un mot, une expression, un verset de l'un des textes proclamés.
- * Tirer profit du "cantique de la Parole" comme indiqué ci-dessous.
- * Un geste de vénération du Livre de la Parole.
- * A l'occasion, transférer à ce moment la préparation pénitentielle, comme une réponse à la Parole, mais en évitant de la transformer en examen de conscience.

3. LA REPONSE A LA PAROLE

LE CREDO ?

Il va de soi que la récitation d'un des Symboles de la foi peut bien trouver sa place dans une assemblée dominicale non-eucharistique. Elle n'y est pourtant pas obligatoire et chaque équipe de préparation devra s'interroger sur la meilleure solution dans chaque cas.

Si l'on récite le Credo, mieux vaut que tous le récitent ensemble, après un mot d'invitation. Il existe aussi des mélodies pour le chanter (cf. MNA p. 119 à 123). On donne ici le Symbole des Apôtres.

Frères et soeurs,
rassemblés ici en Eglise,
professons notre foi.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
· créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce-Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux
est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair
à la vie éternelle.

Amen

Certains pensent pouvoir composer une profession de foi inspirée des lectures du jour (en y adjoignant souvent le chant d'un refrain). On ne peut le leur interdire, à condition qu'il s'agisse d'une véritable profession de la foi chrétienne. On aura toujours avantage à se référer au modèle du "Symbole". Cf. aussi le chant I 46, *Un seul Seigneur*.

Parmi les chants proposés comme "cantiques de la Parole" (cf. ci-dessous), certains conviennent mieux pour professer un aspect de la foi. Leur intérêt est manifeste.

UN CANTIQUÉ DE LA PAROLE

Une bonne réponse à la Parole peut aussi consister en un grand chant. A certaines occasions, il est possible de trouver un chant qui réponde à l'Évangile du jour, parfois assez textuellement, parfois de manière plus globale mais néanmoins signifiante. L'intérêt d'un tel chant est de permettre une appropriation lyrique de la Parole. On se reportera aux livres et revues spécialisées. Voir aussi, en finale du rituel, des propositions pour les temps liturgiques privilégiés.

On propose ici, pour les dimanches dans l'année, quelques chants en forme de profession de foi ou, tout au moins, d'engagement à la suite du Seigneur (leur caractéristique est qu'ils s'adressent directement à Dieu ou au Christ) :

A 187	MNA 47.26	Tu es notre Dieu
C 127	46.17	Dieu très-haut qui fais merveille
E 61	33.56	Lumière pour l'homme aujourd'hui
E 173	45.11	Amour qui nous attends
H 124	46.15	Dieu au-delà de tout créé
I 100	35.88	Sauvés des mêmes eaux
I 303	83.14	Parole de Dieu
K 38	82.20	Nous chanterons pour toi
K 158	33.52	Dieu qui nous appelles à vivre
L 96	29.55	Dieu, mon allégresse
L 196	37.14	Dieu inconnu
	35.62	Tu es la vraie lumière
	37.13	O Dieu notre Père

LA PRIÈRE UNIVERSELLE

Toute liturgie de la Parole comporte une prière communautaire qui exprime la réponse de l'assemblée au dialogue de foi entamé par Dieu lui-même. Lors d'une assemblée dominicale, il convient que cette prière soit universelle, aux dimensions du monde. "Le Peuple, y exerçant sa fonction sacerdotale, supplie pour tous les hommes" (PGMR 45). Il intercède devant Dieu, sachant que le Seigneur ressuscité ne cesse pas d'intercéder pour la multitude.

La prière universelle est une intercession en faveur des personnes. Elles n'a pas à être autre chose : ni à tout prix une reprise thématique des lectures, ni l'étalage des dernières nouvelles, ni une conscientisation détournée des fidèles. Plus la prière sera simple et confiante, meilleure elle sera.

On se souviendra que le missel propose quatre types d'intentions : l'Église et sa mission, le monde et ceux qui en portent la responsabilité, les pauvres et les souffrants, la communauté elle-même. Il ne s'agit pas là d'un modèle fixe mais d'une orientation intéressante pour ne pas oublier le caractère universel de la prière.

S'il est parfois possible que les participants énoncent eux-mêmes des intentions de prière, on veillera toujours à en avoir préparé quelques-unes. Les revues liturgiques en proposent, mais aussi le missel (grand format, p. [201]-[209] ; petit format, p. 457-467).

Introduction à la prière universelle

Unis par une même foi et une même charité,
frères et soeurs,
faisons monter vers le Seigneur l'espérance des hommes.

ou Rassemblés en ce dimanche
dans la mémoire du Christ ressuscité,
prions ensemble le Seigneur de l'univers.

ou Animés par l'Esprit du Seigneur,
frères et soeurs,
souvenons-nous dans la prière
de tous ceux qui nous sont confiés.

Exemples de refrains.

On choisira un refrain parmi ceux qui sont proposés dans les livres et revues, en veillant à ce qu'il corresponde au type des intentions (par exemple : S'adresse-t-on à Dieu, au Père, au Christ ? Le refrain est-il global ou déjà demande-t-il quelque chose ?) En fait, les refrains les plus courts sont souvent les meilleurs. On peut aussi prévoir un bref temps de silence après chaque intention.

- * Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous ! (MNA 24.31 et 24.42)
- * Exauce-nous, Seigneur ! (MNA 24.25)
- * Seigneur, nous te prions ! (MNA 24.23)
- * Kyrie eleison ! (MNA 24.21)
- * Ecoute nos prières, Seigneur, exauce-nous ! (MNA 24.51)
- * Seigneur, entends la prière qui monte de nos coeurs ! (MNA 24.41)
- * Dieu très bon, écoute nos appels ! (MNA 24.32)
- * Toi qui nous aimes, écoute-nous, Seigneur ! (MNA 43.16)
- * Fais venir ton règne au milieu de nous ! (MNA 24.52)
- * Exauce-nous, Seigneur de gloire ! (MNA 35.31)
- * Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur, nous te prions.

Exemples d'intentions

Ces exemples sont proposés parce qu'ils correspondent à la situation particulière des A.D.A.P. Il va de soi que l'on ne peut s'en contenter.

- * Pour les communautés avec lesquelles nous sommes en communion, particulièrement pour nos frères de N. où notre curé célèbre ce dimanche l'Eucharistie :
que nous soyons ensemble un même corps dans une même foi !
- * Afin que le Seigneur suscite dans son Eglise les vocations qui sont nécessaires pour accomplir sa tâche d'évangélisation et d'édification des communautés chrétiennes, prions ensemble.

- * Pour nos frères et soeurs des régions les plus pauvres,
pour l'Eglise qui y grandit dans le dépouillement,
pour les croyants qui tiennent bon dans les épreuves,
implorons le Seigneur vivant.
- * Pour les pays en guerre, en luttes fratricides,
pour les chrétiens là où ils sont désunis ou opposés,
supplions le Seigneur qui a livré sa vie pour tous les hommes.
- * Pour nos frères et nos soeurs
qui n'ont pas pu se joindre à nous,
pour les malades, les souffrants, les vieillards,
pour ceux qui sont retenus par leurs occupations,
prions en communion de coeur.
- * Pour les hommes et les femmes qui ne pratiquent pas
pour ceux qui cherchent Dieu et ceux qui sont indifférents,
afin que la lumière atteigne leur esprit et leur coeur,
prions sans nous lasser.
- * Pour les enfants et les jeunes de nos communautés,
pour qu'ils grandissent dans la foi et le bonheur,
pour leurs parents et leurs éducateurs,
prions d'un coeur fervent.
- * Pour que chaque dimanche rappelle aux hommes
qu'ils sont enfants d'un Père qui les aime
et frères du Christ mort pour eux sur la croix,
prions avec la force de l'Esprit-Saint.
- * Pour que la joie de ce jour du Seigneur
rayonne sur le monde et parmi nous :
que les pauvres soient entendus,
les malades accompagnés et soulagés,
les laissés pour compte aimés et visités !
- * Pour notre communauté rassemblée ce dimanche :
que Dieu nous garde et nous bénisse,
qu'il fasse briller sur nous son amour
et nous conforte dans la foi.

La prière universelle n'est pas conclue par une oraison propre parce qu'elle est suivie de la prière d'action de grâce et du Notre Père.

4. L'ACTION DE GRACE ET LE NOTRE PERE

L'assemblée dominicale doit aussi comporter un temps de prière en forme d'action de grâce ou de louange. Mais il faut éviter que cette prière ne fasse songer indûment à la prière eucharistique. C'est pourquoi elle se situe ici, en finale de la liturgie de la Parole, que celle-ci soit suivie ou non d'une liturgie de communion. Sous des formes qui peuvent différer l'une de l'autre, l'assemblée élève maintenant vers Dieu son action de grâce et atteint ainsi le sommet de sa célébration.

Bien des formes sont possibles, depuis un texte récité par tout le monde ou un chant commun jusqu'à un texte proposé par un animateur avec reprise d'un refrain par l'assemblée. Les indications ci-dessous ne sont que des modèles. On trouvera aussi des propositions dans les revues liturgiques.

INVITATOIRE Celui qui préside à ce moment à la prière introduira l'action de grâce par une invitation (qui ne sera jamais celle prévue au missel pour la préface). Ainsi pourrait-il dire :

Frères et soeurs,
la Parole de Dieu a touché notre coeur
et elle a fait de nous le peuple qui écoute son Dieu.
Rendons-lui maintenant grâce pour grâce,
en notre nom et en union avec toute l'Eglise.

ou Frères et soeurs, aujourd'hui encore
le Seigneur nous a révélé son amour et sa fidélité ;
c'est lui qui nous rassemble dans l'action de grâce.
Exprimons-lui notre louange
en union avec tous ceux qui le célèbre.

ou Frères et soeurs, en ce dimanche
le Christ ressuscité se tient au milieu de nous
et c'est lui qui inspire notre prière.
Rendons-lui grâce pour son amour et pour sa grâce.

UN CHANT Particulièrement indiqué s'il n'y a pas eu de cantique de la Parole, pour éviter une surcharge de chants. Par exemple :

A 219	82.25	Que tes oeuvres sont belles
C 49	82.28	Peuple de prêtres
C 243	47.25	Tenons en éveil
I 33	35.86	Terre entière
K 180	82.23	Peuple de Dieu, marche joyeux
L 80	82.18	Louange au Dieu vivant
L 211	46.12	Chantons à Dieu ce chant nouveau
M 27	29.56	Peuples, criez de joie
	10.13	Le cantique des créatures

DES TEXTES

Pour des dimanches dans l'année.
Pour les temps privilégiés, voir en fin du rituel.

Béni sois-tu, Dieu notre Père,
pour ton Fils Jésus Christ, notre Seigneur vivant !
En accueillant pour nous l'épreuve de sa Pâque,
il nous a manifesté de quel amour tu aimes notre terre.

R/ Béni sois-tu Seigneur,
Dieu de tendresse et d'amour ! (MNA 63.13)

Tu l'as donné pour le salut de tous les hommes,
et lui, il s'est livré à l'amour jusqu'au bout.
Tu as reçu son sacrifice de louange
et, pour nous, tu l'as relevé d'entre les morts. (R)

Béni sois-tu pour ce jour que tu as fait,
jour d'allégresse et jour de fête,
qui nous rassemble
dans la mémoire de ce premier dimanche
où il est apparu à ses disciples
et les a envoyés porter au monde la Bonne Nouvelle (R)

Par lui, tu fais de nous ton Eglise en ce monde,
le peuple chargé de ta louange.
C'est pourquoi nous te bénissons ! (R)

*

Nous te rendons grâce, ô notre Père !

R/ Gloire à toi dans les siècles ! (MNA 29.54)

Pour ton Fils Jésus, le vainqueur de la mort ! (R)
Pour sa naissance en notre chair et sa parole ! (R)
Pour son amour et sa passion jusqu'à la croix ! (R)
Pour son pardon qui nous réconcilie ! (R)
Pour sa résurrection, prémices de la nôtre ! (R)
Pour le don de l'Esprit qui nous fait vivre ! (R)

Parce que nous sommes le corps du Christ ! (R)
Parce que tu nous confies d'être tes témoins ! (R)
Parce que ton amour est le plus fort ! (R)
Parce que tu nous permets de te bénir ! (R)

Nous te louons et nous te rendons grâce ! (R)
Par ton Fils Jésus Christ, dans l'Esprit Saint ! (R)
Béni sois-tu pour les siècles sans fin ! (R)

Seigneur notre Dieu,
nous te rendons grâce de tout coeur
car ton Esprit travaille au coeur des hommes
et par lui tu fais toutes choses nouvelles.

R/ Dieu très-haut qui fais merveille,
béni soit ton nom !

(MNA 46.17)

Par ton esprit, tu nous libères
et tu nous donnes les uns aux autres
pour vivre ensemble, en un seul corps,
dans le rayonnement de ta lumière.

(R)

Béni sois-tu pour tout ce qui est généreux,
pour les solidarités nouées entre les frères,
pour les efforts vers un monde meilleur
et pour l'espérance qui sans cesse renaît.

(R)

Ton esprit est à l'oeuvre
et nous te bénissons
pour toute paix, toute justice,
pour le respect des plus petits
et pour ceux qui pardonnent sans compter.

(R)

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme toujours notre espoir est en toi !
Béni sois-tu et béni soit ton nom !

(R)

*

Nous te louons, Père des cieux,
et nous te bénissons,
avec la création tout entière,
pour Jésus Christ, ton Fils, notre Sauveur.

R/ Dieu saint, Dieu juste et saint,
Dieu libre et saint !

(A 129)

Dans le mystère de sa Pâque,
ton Fils a fait une oeuvre merveilleuse :
nous étions esclaves de la mort et du péché
et voici que nous sommes appelés
à partager sa gloire.

(R)

Nous portons désormais ces noms glorieux :
nation sainte, peuple racheté,
race choisie, sacerdoce royal.

NOTRE PERE

La prière de louange se conclut par le Notre Père :

Unis dans une même louange,
animés par l'Esprit du Christ ressuscité,
nous redisons la prière des enfants de Dieu ...

ou Rassemblés dans l'action de grâce,
présentons à notre Père
la prière que nous avons reçue du Christ Jésus ...

ou Les mains levées vers Dieu,
prolongeons notre louange
en redisant la prière du Royaume ...

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous soumets pas à la tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.

On peut, si on le souhaite, placer ici le BAISER DE PAIX, tel qu'il est prévu aux rites d'ouverture. Dans ce cas, l'animateur de la prière dit :

*Soyons unis les uns aux autres dans le Christ
et partageons la paix qui vient de lui.*

La liturgie de la Parole s'achève ainsi. On passe ensuite à la conclusion de la célébration (IV), à moins qu'on n'ait prévu une liturgie de communion (III).

ANNEXE

PARTICIPATION DES ENFANTS ET DES JEUNES A LA LITURGIE DE LA PAROLE

UN CHOIX PREALABLE Où se trouvent les enfants et les jeunes durant la liturgie de la Parole ? Trois choix sont possibles et leurs enjeux sont différents : 1) Ils sont avec l'ensemble de l'assemblée - 2) Ils participent à une liturgie spécialement organisée pour eux, en un autre lieu - 3) Ils se regroupent à part uniquement pour le temps de l'intériorisation de la Parole (cf. ci-dessus § 2)

Il faut bien réfléchir avant de choisir (d'autant plus que les enfants et les jeunes ne sont pas dans la même situation !). L'idéal est que toute l'assemblée soit réunie pour entendre et accueillir la Parole de Dieu, et on se dit que la seule justification d'une séparation entre les membres de l'assemblée résiderait dans le fait que les adultes seraient incapables d'accueillir les enfants et les jeunes dans leur situation spécifique. On plaide donc pour que tous soient ensemble en suggérant que les enfants et les jeunes bénéficient d'une "homélie" qui leur soit adaptée (choix 3). Si on choisit l'option d'une liturgie à part (2), on veillera à ce que celle-ci soit une vraie liturgie (chants, prières, geste, etc.) et pas seulement un enseignement. Les suggestions qui suivent peuvent s'appliquer dans l'un et l'autre cas.

MISE EN VALEUR DE LA PAROLE Les enfants et les jeunes peuvent participer de bien des manières à la mise en valeur de la Parole de Dieu. Par exemple :

Ils participent à l'intronisation du Livre, que celle-ci se fasse dans le cadre de la procession d'ouverture ou juste avant la première lecture. Un d'entre eux peut porter le Livre et les autres l'entourer. Ils peuvent aussi entourer l'adulte qui porte le Livre. Ils peuvent tenir en mains des luminaires, des fleurs, des rameaux verts, des panneaux qu'ils ont préparés à l'avance en rapport avec les lectures du jour (mots-clés, dessins ...). On peut aussi décorer le Livre de longs rubans (de la couleur liturgique) que les enfants porteront à l'entour. Arrivés au lieu de la Parole, ils déposeront tout cela à proximité (en veillant à l'élégance de la disposition) ou même ils resteront eux-mêmes auprès du Livre pendant la proclamation de la Parole.

PROCLAMATION DE LA PAROLE Il faut ici tout faire pour que les enfants "entendent" la Parole selon leurs possibilités ...

On n'excluera pas a priori qu'ils soient lecteurs s'ils en sont capables et y ont été bien préparés. Parfois, ils peuvent aussi intervenir dans une proclamation "à plusieurs voix". Il arrivera qu'une lecture se prête bien à un mime discret par les enfants ou par le truchement d'un jeu de marionnettes, le tout soigneusement mis au point. Il est aussi intéressant que les enfants interviennent corporellement lors de l'acclamation de l'Evangile, en agitant leurs rameaux, en élevant les mains, en battant des mains, en s'inclinant, en répétant de brèves acclamations, etc.

II B LITURGIE PSALMIQUE

La liturgie de la Parole peut aussi prendre la forme particulière qu'elle revêt dans la *liturgie des heures*. Celle-ci n'est pas réservée aux clercs ou aux religieux, mais elle est, selon la volonté de l'Eglise, une authentique liturgie de tout le Peuple de Dieu. Prière où la louange et la supplication occupent une plus grande place, la liturgie des heures est la *prière du Christ à Dieu, son Père* ; elle est aussi la *prière de l'Eglise adressée au Christ*.

Nous l'appelons *liturgie psalmique* parce que les psaumes y occupent une place importante, mais elle comporte aussi la proclamation de la Parole et la prière de louange et de supplication. Qu'elle soit ou non suivie d'un service de la sainte communion, elle peut être une forme excellente de rassemblement dominical. Il convient de la recommander. Selon qu'elle est célébrée le matin ("laudes") ou le soir ("vêpres"), elle prend une coloration différente.

1. L'OUVERTURE DE LA CELEBRATION.

On peut commencer la liturgie psalmique comme indiqué plus haut (I, 1 à 6), avec un chant d'ouverture, une bénédiction, une monition, peut-être le baiser de paix, une prière d'ouverture. Une litanie pénitentielle est moins indiquée.

Aux chants indiqués en I 1 et II 3 (p. 11 et 24), ajoutons encore ceux-ci :

Le matin :

I 258	MNA 72.12	N'allons plus nous déroband
P 52	72.14	Splendeur jaillie du sein de Dieu
P 72	72.13	O Père des siècles du monde
	72.11	Dans notre coeur la vigilance

Le soir (samedi ou dimanche)

P 75	72.52	O Dieu qui fis jaillir de l'ombre
P 73	72.54	Seigneur, au seuil de cette nuit
P 181	72.51	L'heure s'avance
P 183	74.11	Le jour s'achève

Mais on peut aussi ouvrir la liturgie psalmique d'une autre manière qui lui est propre et qui comportera les éléments suivants :

- * Invitation (versets ou psaume ou, le soir, *lucernaire*) (cf. page suivante)
- * Hymne (cf ci-dessus)
- * Bénédiction / Monition / (Baiser de paix) / Prière d'ouverture

INVITATOIRE POUR LE MATIN

- V/ Seigneur, ouvre mes lèvres !
R/ Et ma bouche publiera ta louange ! (MNA 71.11)
- ou
- V/ Seigneur ouvre mes lèvres
et j'annoncerai ton nom !
R/ Et j'annoncerai ton nom !
V/ Je dirai ta louange
et je chanterai ton amour !
R/ Et je chanterai ton amour (Fiche Y 60)

INVITATOIRE POUR LE SOIR

Cet invitoire convient particulièrement bien s'il accompagne l'offrande de l'encens qu'on fait brûler devant la croix ou une icône.

- R/ Que ma prière devant toi s'élève comme un encens
et mes mains comme l'offrande du soir !
V/ Seigneur, je t'appelle, accours vers moi !
Ecoute mon appel quand je crie vers toi ! (R)
V/ Mets une garde à mes lèvres, Seigneur,
et veille au seuil de ma bouche ! (R)
V/ Gloire au Père et au Fils
et gloire au Saint-Esprit
pour les siècles des siècles ! (R) (MNA 73.14)

L'invitoire suivant, appelé "lucernaire" convient particulièrement bien s'il accompagne l'allumage du cierge pascal et/ou de cierges devant la croix, le lieu de la Parole ou une icône.

- R/ Joie et lumière de la gloire éternelle du Père,
le Très-Haut, le Très-Saint, ô Jésus Christ !
V/ Parvenus à la fin du jour
contemplant cette clarté dans le soir,
nous chantons le Père et le Fils
et le Saint-Esprit de Dieu. (R)
V/ Oui, tu es digne d'être chanté
dans tous les temps
par des voix sanctifiées,
Fils de Dieu qui donnes vie.
Tout l'univers te rend gloire. (R) (MNA 73.11)

Cf. aussi P 72, *Joyeuse lumière*, et PCX 1 (MNA 73.12), *Joyeuse lumière*.

UN PSAUME INVITATOIRE

Voir, notamment dans MNA, les psaumes 94, *Venez adorons le Seigneur*, 99, *Allez vers le Seigneur*, 66, *A toi, Dieu, la louange des peuples*. Ce psaume sera chanté de manière responsoriale (soliste + refrain de l'assemblée).

2. LA PSALMODIE

La psalmodie consiste dans le chant ou la récitation de l'un ou l'autre psaume adapté au moment de la journée (matin ou soir) et en relation avec le mystère du dimanche. C'est là une manière paisible et méditative d'entrer dans la prière et de se préparer à entendre la Parole.

On choisira la forme la plus adaptée à l'assemblée, responsoriale ou alternée (alternance des strophes entre soliste - ou schola - et les fidèles) ; on verra s'il est opportun d'encadrer le psaume par une antienne au début et à la fin. Pour qu'un psaume soit médité avec fruit, il sera bon de le faire précéder d'une brève monition. On veillera aussi à respecter un temps de recueillement entre chaque psaume. Le nombre des psaumes est laissé à la discrétion des responsables.

On trouvera dans les livres adaptés (cf. MNA) des indications pour la psalmodie et les antiennes.

PSAUMES POUR LE MATIN

Ps 62 *Comme une terre desséchée appelle l'eau vive,
nous nous tournons vers le Seigneur :
il est notre secours et notre joie;*

Ps 103 *Bénédissons Dieu, le créateur de toutes choses :
par son Esprit, il renouvelle la face de la terre.*

Ps 117 *Voici le jour que le Seigneur a fait,
jour où le Christ est devenu la pierre d'angle :
il a connu la mort, il est vivant, ressuscité.*

Ps 121 *Allons dans la joie à la rencontre du Seigneur
entrons dans la Jérusalem nouvelle,
ville de paix et de justice.*

Ps 150 *Que tout être vivant, ce qui vit et respire,
chante louange et gloire à notre Dieu,
par Jésus Christ ressuscité d'entre les morts.*

On peut prendre aussi les psaumes indiqués pour le soir.

PSAUMES POUR LE SOIR

Ps 65 *Que toute la terre acclame le Seigneur !
rappelons-nous ce qu'il a fait pour nous :
il a tiré son peuple de l'exil,
il a sauvé son Fils des épreuves de la mort.*

- Ps 97 *Chantons pour le Seigneur un chant nouveau !
il a ressuscité des morts son Fils unique ;
par lui, il sauve le monde avec justice.*
- Ps 112 *Du matin jusqu'au soir, la nuit, le jour,
béni soit le nom du Seigneur !
Qui est semblable à notre Dieu ?*
- Ps 135 *Eternel est l'amour de notre Dieu,
notre père, notre sauveur, notre pasteur !*
- Ps 144 *Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent !
Il est fidèle en toutes ses actions,
Dieu de tendresse et de miséricorde.*

On peut prendre aussi les psaumes indiqués pour le matin, sauf le psaume 62.

3. LA PROCLAMATION DE LA PAROLE

Après la psalmodie vient le temps de la proclamation de la Parole. On se reportera à ce qui est indiqué II A, 1 et 2 (p. 19 à 22). On peut prendre les trois lectures du lectionnaire avec le psaume ou bien ne proclamer qu'une ou deux lectures ; s'il n'y en a qu'une seule, ce sera l'Évangile. Celui-ci sera toujours accompagné des acclamations prévues.

La proclamation de la Parole sera suivie de l'homélie ou d'une autre manière d'intérioriser la Parole, comme il est indiqué plus haut. Mais on ne récitera pas le *Credo*. Si on le veut, on peut chanter un *cantique de la Parole* (cf. II A, 3). Puis on passe à la *prière universelle*.

Si on choisit comme "prière d'action de grâce" (cf. 4) le *Benedictus* (le matin) ou le *Magnificat* (le soir), on peut chanter ce cantique évangélique avant la prière universelle, comme dans la Liturgie des heures. Dans ce cas, la prière universelle est immédiatement suivie du *Notre Père*.

PRIERE UNIVERSELLE

Pour ce qui concerne la prière universelle, cf. II A, 3.
On propose aussi ici deux formulaires tirés de la Liturgie des Heures pour le dimanche :

Prière pour le matin

Levons nos mains et nos coeurs vers notre Dieu,
Seigneur du ciel et de la terre.

R/ Béni sois-tu, Seigneur
Dieu de tendresse et d'amour !

(MNA 63.13)

Père de l'univers,
tu es Souverain de tout ce qui existe :
aujourd'hui ton peuple se rassemble
pour reconnaître tes bienfaits. (R)

Dieu de miséricorde,
tu as donné ton Fils Jésus
pour relever l'humanité déchue :
aujourd'hui ton peuple se rassemble
pour célébrer le jour de sa résurrection. (R)

Père du Fils unique,
tu appelles les hommes à vivre en lui :
aujourd'hui ton peuple se rassemble
pour se nourrir de sa parole. (R)

Toi qui habites la louange de ton peuple,
aujourd'hui ton peuple se rassemble
pour te bénir et te rendre grâce. (R)

Prière pour le soir

Prions le Christ Jésus,
source de joie pour qui espère en lui.

R/ Exauce-nous, Seigneur de gloire ! (MNA 35.31)

Témoin fidèle et premier-né d'entre les morts,
tu nous a sauvés par l'eau et le sang :
réjouis-nous au souvenir de tes merveilles ! (R)

Tu envoies tes disciples dans le monde
porter aux hommes ta Bonne Nouvelle :
donne-nous le courage et la fidélité !

Par ta croix, tu as brisé le mur de la haine :
accorde aux gouvernants de tous pays
ton esprit de paix et de respect de l'homme ! (R)

Tu es venu porter le feu sur notre terre :
donne à tes témoins de combattre l'injustice. (R)

Accueille auprès de ta mère et de tous les saints
ceux que ta résurrection a libérés de la mort. (R)

Voir aussi de nombreuses prières pour les dimanches et fêtes dans le livre
Prières de louange et d'intercession, éd. Saint-Paul, 1989.

4. L'ACTION DE GRACE ET LE NOTRE PERE

Comme indiqué pour la liturgie de la Parole (II A, 4), la prière universelle est suivie d'une prière d'action de grâce et du *Notre Père*. On peut y procéder comme il est indiqué à cet endroit (page 27).

On peut aussi, à la manière de la *Liturgie des Heures*, prendre comme chant d'action de grâce : le matin, *le cantique de Zacharie ("Benedictus")* ou le soir, *le cantique de Marie ("Magnificat")* (Texte dans MNA p. 100-102). Ces cantiques seront cantillés à la façon d'un psaume, mais il existe pour le *Magnificat* des versions plus solennelles, comme MNA 10.18 et 81.13 ou le chant V 193, *Mon âme chante le Seigneur*.

Comme introduction à ces cantiques évangéliques, on peut prendre l'une ou l'autre des antiennes qui les accompagnent dans la L. H. :

Le matin :

Libre, le Seigneur s'est éveillé,
premier-né d'entre les morts !
De son coeur est née l'Eglise
à l'image de Dieu,
car il l'a baptisée
dans l'eau et dans l'Esprit. Alleluia !

ou
Gloire à toi, Seigneur ressuscité,
Soleil levant qui vient nous visiter.
Alleluia !

ou
Pourquoi chercher parmi les morts
celui qui est vivant ?
Christ est vainqueur de la mort. Alléluia !
Aux morts il a donné la vie. Alléluia !

Le soir :

Pâque nouvelle, ô Christ ressuscité,
tu as vaincu la mort,
tu nous a donné la vie. Alleluia !

ou
Le Seigneur s'est relevé d'entre les morts :
c'est pour nous jour de fête et de joie.
Alleluia !

ou
Peuple que Dieu s'est choisi,
il t'appelle à son admirable lumière
pour que tu proclames ses merveilles.
Alleluia !

La liturgie psalmique s'achève ainsi. On passe ensuite à la conclusion de la célébration (IV), à moins qu'on n'ait prévu une liturgie de communion (III)

III. LITURGIE DE COMMUNION

Si elle a lieu

OPPORTUNITE

Faut-il proposer lors de chaque A.D.A.P. la communion eucharistique ? On peut hésiter et il n'y a pas de motif contraignant à le faire parce que le cadre normal et habituel de la communion doit rester celui d'une célébration eucharistique. Or, l'A.D.A.P. n'est en aucune manière une messe. De plus, comme on l'a déjà souligné, la liturgie de la Parole ou la liturgie psalmique ont par elles-mêmes pleine valeur.

Mais on peut comprendre que des chrétiens, déjà privés le dimanche de la messe, souhaitent communier et le directoire pour les A.D.A.P. les y autorise pour autant qu'ils soient dûment informés du caractère exceptionnel de cette manière de faire. Il ne faudrait en tout cas pas que la communion eucharistique le dimanche lors d'une A.D.A.P. ait pour conséquence qu'on en vienne encore plus largement à distribuer la sainte communion - notamment en semaine - en dehors de la messe.

CATECHESE

Il appartient au pasteur de la communauté d'expliquer aux fidèles le sens et les limites de cette communion en dehors de la messe. Le danger est qu'on ne lui attribue un sens trop individuel ou trop dévotionnel. Dire : "Je ressens le besoin de communier ... J'y trouve les grâces dont j'ai besoin" n'est sans doute pas faux mais incomplet. Quelles qu'en soient les circonstances, la communion eucharistique représente toujours un acte d'adhésion au *corps du Christ*, c'est-à-dire à la fois à son corps livré en croix et à son corps qui est l'Eglise. Communier est un acte de foi et, en même temps, un acte de solidarité dans la foi. "*Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ ... Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, nous sommes tous un même corps*" (1 Co 10,16-17). Même si la communion au cours d'une A.D.A.P. est en dehors de son lieu normal, elle ne change pas de sens pour autant.

LE PAIN CONSACRE

Le pain consacré en vue d'une A.D.A.P. prochaine sera conservé au tabernacle. Si possible, il sera consacré lors d'une célébration eucharistique le dimanche précédent dans la même église, et le célébrant veillera à y rendre attentifs les fidèles. On peut aussi songer que le pain consacré soit apporté d'une autre église du secteur où a déjà eu lieu une messe dominicale, à condition que le transfert du saint sacrement se fasse avec la dignité requise.

LE RITE

Comme le rituel l'indique ci-dessous, la liturgie de communion sera brève, d'autant plus que certains rites ont déjà trouvé leur place auparavant (même s'il n'y a pas de service de la communion), par exemple le *Notre Père* et le baiser de paix.

Celui (ou celle) qui a été désigné à cet effet va, après le *Pater* (et éventuellement le baiser de paix), au tabernacle chercher la patène où est déposé le pain consacré. Il l'apporte sur l'autel. Il peut être accompagné de ceux qui portent les luminaires à déposer sur l'autel.

On parle ici d'une patène qui peut être grande. Il est vrai que le pain consacré est normalement conservé dans un ciboire, mais il vaut mieux ne pas porter celui-ci à l'autel, à cause de sa ressemblance avec un calice.

S'il est évident que l'apport du saint sacrement à l'autel doit être digne, il ne convient pas d'en faire une procession qui, par exemple, traverserait l'église.

On peut, si on le souhaite, chanter un chant adapté pendant ce transfert et ce chant peut se prolonger un rien au-delà.

Quand le ministre de la communion a déposé la patène sur l'autel, il s'incline profondément ou fait la gémulation. Il est bon de prévoir à ce moment un temps de recueillement qu'on introduira ainsi :

*Recueillons-nous dans le silence.
Préparons-nous à accueillir le corps du Christ :
qu'il nous rassemble aussi en un seul corps !*

S'il y a lieu de répartir le pain en plusieurs patènes, le ministre de la communion le fait à ce moment, et ceux qui sont désignés pour donner la communion avec lui viennent le rejoindre. Puis il dit une des formules d'invitation à la communion (cf. page suivante). Ceux qui sont à l'autel communient les premiers.

On n'oubliera pas les enfants qui ne communient pas encore. Que le ministre de la communion ait à leur égard un geste de bénédiction (croix sur le front, main sur la tête ...) ou leur adresse une brève parole en rapport avec l'amour du Seigneur pour eux.

Pendant la communion, on peut chanter un chant adapté ou prévoir un jeu d'orgue ou d'autres instruments.

Quand tous ont communié, le ministre de la communion reporte ce qui reste de pain consacré au tabernacle. On prend le temps d'un moment de recueillement, puis on chante éventuellement un chant de communion (à moins qu'on ait chanté pendant la communion elle-même). Puis, on passe à la conclusion de la célébration (IV)

LES CHANTS A propos des chants, il va de soi qu'il faut éviter que trop de chants ne se suivent à ce moment. Un seul suffit. On peut songer à :

C 105	85.16	Nous formons un même corps (avant ou pendant la communion)
C 128	29.14	Dieu qui nous mets au monde (après la communion)
D 18	85.12	Qui mange ma chair (ref. 2) (avant la communion)
D 92	29.18	Les pauvres mangeront (avant ou pendant la communion)
DLH 126	29.15	En accueillant l'amour (après la communion)
D 140	29.11	Celui qui a mangé de ce pain (après la communion)
D 215	29.22	Nous qui mangeons (avant ou après la communion)
D 284	85.17	Pain de Dieu, pain rompu (avant, pendant, après la communion)
D 290	85.19	Qui mange ma chair (pendant ou après la communion)
D 293	85.11	C'est toi, Seigneur (avant ou après la communion)
D 362	85.13	Dans le creux de nos mains (après la communion)

FORMULES POUR L'INVITATION A LA COMMUNION

Le Christ Jésus nous a livré son corps
et chaque messe en fait mémoire.
Aujourd'hui,
en attente d'une célébration eucharistique,
recevons dans la foi le corps du Christ,
l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

R/ Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole
et je serai guéri.

ou "Je suis le pain de la vraie vie",
nous dit encore aujourd'hui le Seigneur.
Nous qui communions à son corps livré,
ayons à coeur d'être en communion
les uns avec les autres. (R)

ou Le Christ Jésus a vaincu la mort ;
il est ressuscité, il est vivant ;
c'est lui qui se donne à nous en pain de vie.
Venons à lui,
vivons de lui,
et en lui formons un même corps. (R)

ou Notre agneau pascal, c'est le Christ.
Il est debout, à la droite du Père.
Venons à lui :
il s'est livré pour nous
et pour la vie du monde. (R)

IV. CONCLUSION DE LA CELEBRATION

Quand on a terminé la liturgie de la Parole ou la liturgie psalmique ou la liturgie de communion, selon les cas, on conclut la célébration selon ce qui suit.

ANNONCES C'est maintenant le moment d'annoncer aux fidèles ce qui doit l'être concernant la vie de la communauté et la vie de l'Eglise en général. Il arrivera que ces annonces se doublent d'un écho sur les événements.

C'est aussi le moment de faire la quête.

PRIERE DE CONCLUSION

Quand tout est terminé, un animateur prononce la prière de conclusion. On ne choisira pas parmi celles qui sont proposées au missel, car celles-ci sont orientées vers la conclusion de la célébration eucharistique. Voici quelques suggestions :

Pour les temps liturgiques privilégiés, voir p. 43 et s.

Prions encore le Seigneur ...

Tu nous as rassemblés, Seigneur,
dans la mémoire de ton Fils,
Jésus, le Christ, mort et ressuscité,
et tu nous a donné de célébrer
ce jour qui lui est consacré.
Accorde-nous de vivre chaque jour
dans son esprit et selon sa parole,
afin que nous soyons témoins
de tout ce qu'il a fait pour notre monde,
lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

ou

Dieu fidèle et bon,
jamais tu n'abandonnes tes enfants,
mais tu ne cesses de nous rassembler
afin que nous soyons ton peuple,
en ton Fils premier-né.
Donne-nous de vivre chaque jour
dans l'unité et dans la paix,
dans l'amour fraternel et la justice,
au nom de Jésus Christ, notre Seigneur,
pour les siècles des siècles.

ou Que la joie de ce dimanche
 demeure vivante en ton peuple,
 Seigneur ressuscité,
 et que toutes nos actions
 soient inspirées par toi,
 qui demeures au milieu de nous
 et qui guides nos pas
 vers ton Royaume,
 pour les siècles des siècles.

ou Achève en nous, Seigneur,
 ce que tu as commencé :
 que ta parole porte du fruit
 dans nos travaux,
 que nous apportions à nos frères
 la bonne nouvelle
 de l'espérance de ta grâce.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

ou Dieu qui nous as donné
 de te chanter louange et gloire,
 maintiens nos coeurs
 dans le bonheur et dans la foi,
 que nous puissions toujours te rendre grâce
 pour ton oeuvre en ce monde.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

ENVOI

Après la prière de conclusion, on ajoute :

Frères et soeurs,
que notre Dieu nous accompagne,
qu'il nous bénisse et qu'il nous garde,
lui qui est Père, Fils et Saint-Esprit !

R/ Amen.

Allons dans la paix du Christ.

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

On veillera à ce que la fin de la célébration soit marquée d'un climat de fête : postlude à l'orgue ou aux instruments, convivialité sur le parvis de l'église ou à la salle paroissiale, souci des moins valides, merci aux enfants, aux jeunes, pour leur participation active, etc.

ANNEXE

TEXTES POUR LES TEMPS LITURGIQUES PRIVILEGIÉS
--

LES DIMANCHES DE L'AVENT

CHANTS	E 68	31.60	Toi qui viens pour tout sauver
	E 135	31.55	Le monde ancien s'en est allé
	E 157	31.62	Viens bientôt, Sauveur du monde
	E 130	31.51	Aube nouvelle
	E 183	31.12	Viens renaître en nous (litanie)
	ELH 103	31.61	Vienne la rosée
	PLH 168	31.54	Encore un peu de temps
	T 150	83.24	Vienne la paix (longue litanie)

BENEDICTION

Que Dieu notre Père
qui a commencé en nous son oeuvre,
en poursuive l'achèvement
jusqu'au jour de la venue du Christ Jésus !

R/ Béni soit Dieu maintenant et toujours !

MONITION Le Seigneur vient ! Ouvrons nos coeurs !
Qu'il renaisse en nos vies
celui qui est venu en notre chair
et qui viendra dans la gloire du Père
pour achever son oeuvre.
Il vient déjà. Il se tient au milieu de nous.
Accueillons-le d'un coeur nouveau !

PRIERE D'OUVERTURE

Mets en nous ton Esprit,
Dieu qui nous aimes,
et donne-nous d'aller à la rencontre
de ton Fils Jésus Christ
d'un coeur fidèle et dévoué.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit
maintenant et pour les siècles des siècles.

PRIERE DE LOUANGE

Joie au ciel ! Exulte la terre !
Que le désert chante pour toi louange,
Dieu qui relèves les opprimés
et qui prends par la main les déportés.
Tu nous fais revenir à toi
et tu nous donnes ton salut,
Jésus, ton Fils, notre Sauveur.
Béni sois-tu !

R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour !
Que nous soit donné ton salut !

(MNA p.48)

Qu'il soit béni, Jésus, ton envoyé,
le fruit de notre terre et de ta grâce !
Par lui, tu combles tes enfants de tes bienfaits ;
en lui, ta justice et ta paix nous sont données ;
avec lui nous marchons vers un monde nouveau.
Viens ta paix sur notre terre
et que tout être vivant te rende grâce !

(R)

Ta paix, Seigneur, surpasse toute intelligence
et ton amour embrasse l'univers à l'infini.
Tu es la force et la joie de ton peuple
et tu es proche de tous ceux qui te cherchent.
Accueille notre action de grâce
et donne-nous de vivre dans la sérénité
en cette marche où nous préparons l'avènement
de Jésus Christ, notre Sauveur.

(R)

PRIERE FINALE

Dieu qui nous as donné
de célébrer déjà, en ce dimanche,
l'avènement de ton Fils Jésus Christ,
garde-nous dans la vigilance :
que nous préparions pour tous nos frères
les chemins de sa paix.
Lui qui est, qui était et qui vient
Seigneur venu en notre chair,
Seigneur de gloire pour les siècles des siècles.

LES DIMANCHES DU CAREME

CHANTS	E 61	33.56	Lumière pour l'homme
	G 184	33.53	En quel pays de solitude (année A)
	G 212	33.67	Si tu dénoues les liens de servitude
	G 229	33.65	Avec toi nous irons au désert
	G 297	33.62	Pour que l'homme soit un fils
	T 42	33.61	Prenons la main

BENEDICTION

Que notre Dieu nous sanctifie
dans la lumière du Christ ressuscité
et qu'il nous donne de tenir bon
en suivant notre maître jusqu'à la croix !

R/ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

MONITION

Quarante jours nous sont donnés
pour préparer la Pâque du Seigneur.
Quarante jours d'exode et de désert
pour entrer avec lui dans la terre promise.
De dimanche en dimanche,
il renouvelle notre ardeur
et, lentement, nous accorde à sa croix.
Frères et soeurs, plus que jamais,
soyons fidèles à écouter notre Seigneur,
car l'homme ne vit pas seulement de pain.

PRIERE D'OUVERTURE

Par la mort et la résurrection
de ton Fils premier-né,
tu as, Seigneur, réconcilié
la terre et le ciel.
Nous t'en prions :
que ce carême soit pour nous
une montée généreuse,
par la prière et le partage
vers le mystère de la Pâque
du Christ Jésus, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit
maintenant et pour les siècles des siècles.

PRIERE DE LOUANGE

Dieu de l'alliance nouvelle et éternelle,
béné sois-tu pour ta fidélité et ton amour !
Depuis toujours tu as voulu nouer entre les hommes et toi
une alliance de paix que rien ne puisse abolir.
Et, quand les temps furent accomplis,
tu as donné ton Fils qui a versé son sang
afin de rassembler dans l'unité tes enfants dispersés.
Pour le mystère de sa croix et de sa Pâque,
Dieu de l'alliance fidèle, nous te rendons grâce.

R/ Dieu de tendresse, souviens-toi de nous ! (MNA 33.33)

Sois béni, Seigneur des origines,
pour la foi d'Abraham et de nos pères
qui se sont levés à ton appel !
Sois béni pour ton peuple en exode
et pour la liberté que tu lui as donnée
de te louer et de te glorifier en ta présence !
Sois béni pour les prophètes
qui ont tenu ta mémoire en éveil
et ont gardé ta parole vivante au cœur de tes fidèles !
Seigneur, que nous soyons ton peuple
dans la fidélité à ceux qui nous ont précédés. (R)

Pour ton Fils Jésus Christ, nous te louons !
Sa nourriture fut d'accomplir ta volonté,
et son amour, il l'a poussé jusqu'à l'extrême.
De riche qu'il était, il s'est fait pauvre
pour nous enrichir de sa pauvreté.
Il s'est fait serviteur et il a tout donné,
son corps, son sang, son dernier souffle.
Qu'il soit béni
et que nous ayons part à sa résurrection ! (R)

PRIERE FINALE

Garde-nous, Dieu notre Père,
dans la fidélité au chemin de la croix
où ton Fils nous appelle en ce carême :
que nous passions, grâce à lui,
du péché à la louange,
de la crainte au partage
et de la mort à la vraie vie,
en lui qui est ressuscité,
Seigneur de gloire pour les siècles des siècles.

DIMANCHES DU TEMPS DE PAQUES

CHANTS	I 13	35.81	Le Seigneur est ressuscité
	I 15	35.75	Au matin dans la clarté
	I 29	35.52	Depuis l'aube
	I 123	35.80	Le Seigneur a libéré son peuple
	I 165	35.84	Quand il disait à ses amis
	ILH 165	35.61	Tu as triomphé de la mort
	I 168	35.60	Sans avoir vu, nous le croyons
	I 249	35.53	Il s'est levé d'entre les morts
	I 262	35.56	Nous te chantons, Ressuscité
	J 16	35.85	Seigneur, Jésus, tu es vivant
	X 11	35.43	Seigneur, tu as vaincu la mort
		35.41	Au souffle du jour nouveau (tropaire)
		85.14	Dieu nous éveille à la foi

BENEDICTION

Béni soit Dieu
le Père de Jésus Christ, notre Seigneur,
car il a relevé son Fils d'entre les morts
et il lui a donné le nom plus haut que tous les noms
à la louange de sa gloire !

R/ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

MONITION

Au soir du premier jour de la semaine,
Jésus se tient au milieu de ses disciples
et il leur dit : "La paix soit avec vous !"
"Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie !"
Frères et soeurs,
que notre vie soit dans le Christ !
Nous lui disons : "Mon Seigneur et mon Dieu !"

PRIERE D'OUVERTURE

Seigneur notre Dieu,
tu nous donnes la joie de ce dimanche
en nous associant à la Pâque du Christ.
Suscite en nous le désir de le suivre
dans la lumière de sa résurrection.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

PRIERE DE LOUANGE

Les refrains se chantent sur la mélodie du ps 135 de Gelineau ("car éternel est son amour !"). On y alterne le chant du soliste et de l'assemblée.

R/ Rendez grâce au Seigneur, car il est bon !
Alleluia, alleluia !
Rendez grâce : éternel est son amour !
Alleluia, alleluia !
Que le proclament ceux qui aiment le Seigneur !
Alleluia, alleluia !

A toi notre louange et notre action de grâce,
Dieu notre Père !
Voici le jour que tu as fait pour nous,
jour d'allégresse et jour de joie,
jour que tu donnes à ton Eglise !
Voici le jour que tu as fait au matin de Pâques
en relevant Jésus d'entre les morts
et en nous le donnant comme notre Seigneur !
Qu'il soit béni, Jésus,
en qui toute mort est vaincue !

R/ Tu étais mort, tu es vivant à jamais !
Alleluia, alleluia !
Tu chemines avec nous sur la route !
Alleluia, alleluia !
Nous annonçons ta venue dans la gloire !
Alleluia, alleluia !

Père de Jésus Christ,
maintiens dans ton Eglise le feu de l'Esprit Saint !
A nous qui croyons sans avoir vu,
donne en plénitude l'Esprit du Christ ressuscité !
A ceux qui cherchent dans la nuit,
donne l'Esprit de vérité et de lumière !
Qu'il soit la force de tous les hommes
sur les chemins du monde !

R/ Souffle de vie, Esprit créateur !
Alleluia, alleluia !
Viens, brûle-nous de ton amour !
Alleluia, alleluia !
Conduis les hommes sur la route du Royaume !
Alleluia, alleluia !

Suite page suivante

Qu'à tous nos frères en quête d'espérance,
nous annonçons que Jésus est Seigneur
et qu'en son nom est le salut !
Qu'aux hommes dispersés par le péché,
nous proposons une communion fraternelle
dans le corps du Christ ressuscité !
Que toute tristesse soit changée en louange
et toute infortune en action de grâce,
parce que tu es, toi, Dieu vivant,
un Père pour tous les hommes
et que tu ne cesses de nous redire ton amour
en Jésus Christ, le premier-né de l'univers !

R/ Gloire à toi, Dieu, notre Père !
Alleluia, alleluia !
Gloire à toi, Jésus, notre Sauveur !
Alleluia, alleluia !
Gloire à toi, Esprit Saint, notre lumière !
Alleluia, alleluia !

PRIERE FINALE

Pénètre-nous, Seigneur,
de ton Esprit de charité,
toi qui nous as donné de célébrer
le mystère du Christ, mort et ressuscité.
Que nous soyons témoins
de sa présence et de son amour,
lui qui est avec nous
jusqu'à la fin des temps
et pour les siècles des siècles.

*Nous ne proposons pas de texte pour les dimanches du
temps de Noël ni pour des fêtes qui tombent le dimanche.
On peut se reporter aux livres et revues de liturgie.*

TABLE DES MATIERES

Notes doctrinales et pastorales.....	3
Plan d'une célébration.....	8
I. L'ouverture de la célébration.....	9
1. Le chant d'ouverture.....	11
2. Bénédiction initiale.....	12
3. Monitions d'accueil et d'entrée en célébration.....	13
4. Litanies pénitentielles.....	14
5. Le baiser de paix.....	15
6. Prières d'ouverture.....	16
II A. Liturgie de la Parole.....	18
1. La proclamation de la Parole.....	19
2. L'intériorisation de la Parole (homélie).....	22
3. La réponse à la Parole (Credo - Cantique de la Parole - Prière universelle).....	23
4. L'action de grâce et le Notre Père.....	27
Annexe. Les enfants et les jeunes.....	31
II B. Liturgie psalmique.....	32
1. L'ouverture de la célébration.....	32
2. La psalmodie.....	34
3. La proclamation de la Parole et la prière universelle.....	35
4. L'action de grâce et le Notre Père.....	37
III. Liturgie de communion.....	38
IV. Conclusion de la célébration.....	41
Textes pour les temps liturgiques privilégiés.....	43